

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	8 fr.	14 fr.	26 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

La Journée du Sacre

La décision prise par le roi et par les ministres de ne pas assister à l'inauguration du monument des Mille à Quarto n'aura pas été sans provoquer une vive émotion parmi les patriotes italiens. On en devine aisément les raisons de prudence gouvernementale. Ce n'est pas à nous qu'il appartient d'apprécier ces raisons, dont nos voisins de l'autre côté des Alpes sont seuls juges. Il nous sera cependant permis de dire que, même diminuée des augustes présences qui y auraient affirmé avec éclat la patriotique solidarité qui unit et qui, nous en sommes convaincu, continuera d'unir là-bas le peuple, le gouvernement et la Couronne, l'inauguration d'aujourd'hui à Quarto sera hautement significative des véritables sentiments de l'Italie.

Ne l'est-elle pas d'ailleurs avant la lettre, peut-on dire, par cet immense, par cet unanime concours d'efforts et d'enthousiasmes populaires qui ont collaboré avec tant d'empressement à la préparer, à l'organiser, à l'échouer d'en faire une grandiose et retentissante manifestation de relèvement national ? Au milieu de cette trouble atmosphère de négociations et de marchandages où il semble qu'elle évolue un peu, l'Italie n'attendait qu'une occasion d'affirmer très haut ses pensées, ses aspirations, ses espérances. La cérémonie de l'inauguration du monument des Mille, dont nous nous efforçons de souligner ici même il y a deux jours la précieuse signification historique, lui offrait précisément cette occasion : l'Italie la saisit avec allégresse.

Et c'est cela qui explique le formidable mouvement surgi autour de cette journée du 5 mai dans toute la péninsule. Des points les plus divers de l'Italie, les adhésions affluèrent en masse. Il n'est pas de groupement patriotique qui n'ait tenu à s'associer au moins moralement à la manifestation de Quarto et si nombreuses seront celles des sociétés qui participeront par leurs délégations à la cérémonie que l'on redoute de les voir

déborder le cadre de la fête. On annonce en outre que l'affluence des visiteurs est déjà énorme. Des milliers et des milliers de patriotes seront aujourd'hui à Quarto, et ils y seront non pas seulement pour rendre hommage à la glorieuse mémoire des héros garibaldiens de la bataille des Mille, mais aussi afin de traduire par cet hommage toute la force profonde et tout l'irrésistible élan de leur idéal de grandeur nationale.

L'Italie sera tout entière de cœur avec eux.

Au moment de quitter la France pour se rendre à l'inauguration de Quarto, Gabriele d'Annunzio a déclaré au sujet de cette inauguration dont il sera, avec les petits-fils de Giuseppe Garibaldi, le plus illustre ornement : « Ce sera le Sacre des Mille. De ce rivaige fatal, la jeunesse marchera vers les nouvelles frontières. Hoc est in volis ». Et la grande association Trente e Trieste vient de proclamer à propos de la même cérémonie que « tout le peuple italien accourra le cri de douleur qui monte des frères irredenti, et que la commémoration du 5 mai marquera la date du départ des bannières italiennes pour les champs qui vivent les aigles romaines et les gloires de l'italienne renaissance ». Tel est en effet le sens que les patriotes italiens donnent à la journée d'aujourd'hui.

La manifestation de Quarto sera sans doute, selon le mot superbe du plus grand poète de l'Italie moderne, le Sacre des Mille. Mais les patriotes italiens veulent qu'elle soit aussi le Sacre d'une Italie nouvelle, d'une Italie enfin résolue à agir virilement pour devenir, selon les vœux de tous ses véritables amis, cette plus grande Italie dont toute la nation caresse orgueilleusement le rêve splendide. Et le cri d'enthousiasme patriotique qui s'éleva du rocher de Quarto sera si formidable que les absents eux-mêmes ne pourront pas se refuser à l'entendre.

CAMILLE FERDY.

276^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Une attaque allemande s'est produite hier soir au nord d'Ypres, sur le front britannique. Elle a été repoussée par nos alliés. En Argonne, près de Bagatelle, nous avons prononcé une attaque qui a gagné du terrain.



LE TÉLÉPHONE SUR LE FRONT

Un poste récepteur dans une automobile

PROPOS DE GUERRE

Pire que le mal

Connaissez-vous la dernière bochérie ? Pour épargner les neutres et leur faire changer d'opinion sur la culture, qui est décidément mal en point sur le marché mondial, les Allemands ont imaginé de retaper les villes d'art belges qu'ils mirent à mal avec la férocité que l'on sait.

Il se son fait, sans doute, le petit raisonnement que voici : le Deutschland n'est pas un pays d'excuser nos crimes, nous sommes invoqués les « nécessités de la guerre ». Pour bien montrer que nous sommes sincères et que nous ne détruisons pas pour le plaisir de détruire, nous allons réparer. Nous ne pouvons pas ressusciter les morts, malgré toute l'humanité que nous nous laissons aller à faire. A nous, nous plus doctes architectes et nos meilleurs maçons ! Les Belges n'auront qu'à se féliciter de ce que l'art allemand soit venu régénérer leurs vieilleries monumentales... Retapons, retapons. Réconcilions Mars avec Apollon et montrons à l'univers que, quoi qu'on fasse, nous nous pouvons réparer.

A cet effet, des architectes et des équipes d'ouvriers ont été dirigés sur la malheureuse cité dévastée.

Que vont faire les Munichois défilants de ces ruines sublimes ? Que vont-ils faire de Saint-Pierre de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, des Dominicains, du Béguinage, de l'hôtel de ville, ce bijou, qui, selon le mot d'un critique, « semble plutôt fait pour être conservé dans une boîte de velours que pour être exposé aux intempéries du temps » ? Vont-ils plaquer sur ces débris gothiques des tonnes de ciment armé et, au guise de cardules, des beuveries de bière, comme on en voit dans les brasseries ?

Un trémit d'y penser.

Avoir détruit ces joyaux, c'était déjà atrocement criminel ; prétendre à les réparer selon leur méthode et leur goût, cela dépasse en horreur tout ce qu'on pouvait imaginer.

Si j'étais Belge, j'adresserais au ciel cette prière : — Mon Dieu, préservez-nous des soldats allemands, mais préservez-nous surtout de leurs architectes !

Fautive Belgique ! Elle aura connu toutes les horreurs, subi toutes les humiliations ; après le canon, la truelle boche.

Pourvu qu'après la guerre elle ne nous propose pas de retaper Reims !

ANDRÉ NEGIS.

Le Régime des Prisonniers

Londres, 4 Mai.

Le correspondant du Morning Post à Berne télégraphie le 2 mai : « On exprime à Berne un vif intérêt pour le régime des prisonniers français en Allemagne. Ce pain est fait sous forme de biscuit, de manière à se conserver et à pouvoir être envoyé à grande distance. La farine est fournie par la France. Les parents et amis des prisonniers peuvent faire envoyer ce pain en Allemagne. »

L'attachement de la Louisiane à la France

UN TELEGRAMME A M. DELCASSE

La Nouvelle-Orléans, 4 Mai.

A la suite d'une conférence faite par M. Damour, député des Landes, les assistants, comprenant des personnalités françaises et des descendants de Français, ont, sur la proposition de M. Euyer, président de l'Union Française, adressé à M. Delcassé un télégramme exprimant leur filial attachement à la France et leur inaltérable affection envers la patrie de leurs ancêtres.

Certains de la puissance imminente du Sud, il les affirme leur confiance inébranlable dans les destinées de la France, et adressent à l'éminent ministre des Affaires Etrangères le chaleureux hommage de leur admiration reconnaissante pour l'œuvre qu'il a accomplie pour la grandeur de la France.

Les Canons français tonnent sur les Ports de Metz

Voici une nouvelle de nature à réjouir tous les cœurs français : nos canons bombardent le front sud du camp retranché de Metz. C'est la première atteinte portée à la formidable armature qui entoure notre chère exilée.

Elle s'était volontairement donnée à la France, en 1552, cette fière cité — et nul n'aurait pu depuis, forcer son enceinte, pas même Charles-Quint et ses 60.000 guerriers d'élite. Elle gardait jalousement son surnom de « Metz-la-Pucelle », traduit dans ses annales par une jeune fille apparaissant dans le plus simple appareil derrière l'écu mi-sable, mi-blanc, en pal, c'est-à-dire le dèmebrément du royaume d'Autriche. Il faut que Bazaine la livrait avant les Allemands, le 27 octobre 1870, pour qu'elle perdît sa réputation de ville imprenable.

Nous y rentrerons. Ah ! il faut connaître les canons de Metz, comme regardant — et ils le figurent de ce soldat intrépide — et ils le contenaient pas le concert assourdissant que donnait la musique militaire allemande dans le village de l'Esplanade, au-dessus de leur oreilles. Après les bombes des dévils, le canon français ! Comme ils doivent en redouter les débris, le moment n'est pas encore venu d'imaginer leur retraite. Ils tendons de pouvoir serrer entre nos bras ces frères fidèles, trop longtemps exilés.

Aujourd'hui, nous devons nous en tenir aux faits, succinctement rapportés, et envisager la réalité brutale.

LES FORTS

Le bombardement du front sud de Metz a une grosse importance. Il nous fait voir que les Allemands ont su tirer de la situation en leur honneur ce qu'on pouvait attendre de leurs avantages. Quelle offre de leur part, tombée en leur pouvoir, ils en examineront les forts, dont plusieurs n'étaient pas terminés en 1870, comme celui de Flappeville, qui, perfectionné, est devenu le fort « Prince Frédéric-Charles », flanqué des forts Avenance, Leben et Mausels, qui est au nord de la ville, sur la rive gauche de la Moselle ; du même côté, se rapprochant de la frontière française, de puissants travaux de défense ont été faits, tels le fort « Kaiserin » et, sur la rive droite, dominant les vestiges d'un admirable aqueduc romain qui aboutit au charbonnage de Jony-aux-Arches, se dressent le mont Saint-Blaise, que les Allemands ont couronné, en 1901, d'un fort baptisé « Hessler », lequel vraisemblablement, sert, à l'heure actuelle, d'objectif à nos canons qui, du nord de Pont-a-Mousson, n'en sont éloignés que d'une dizaine de kilomètres.

Plus de vingt forts permanents entourent Metz. Nous les avons perdus tous vus. En temps de paix, ils étaient déjà protégés par des réseaux de fils de fer barbelés soigneusement entretenus, et de hautes grilles aux pointes acérées, et tournées vers l'extérieur limitaient les glaces. Il ne fallait point les examiner de trop près ; le poste sortait aussitôt, et l'arrestation était proche.

Depuis la guerre, ces ouvrages ont dû être augmentés de travaux avancés prévus depuis longtemps et à la concentration desquels la garnison s'exerceit quotidiennement. Les jours de fêtes, comme nous avons pu le constater le dimanche de Pâques 1914, — peu de mois avant le conflit.

Metz avait toujours été destinée par le grand état-major allemand à servir de centre de ravitaillement en vivres et en munitions aux armées qui envahiraient la France. On peut donc aisément concevoir l'importance du bombardement qui a engagé et qui poursuit notre artillerie contre le front sud et contre les voies ferrées de ce grand camp retranché.

Lire à la 4^e page

Soldats de France

l'émuant feuilleton de JULES MARY.

LA GUERRE

Sur l'Yser, l'effort allemand se brise contre la résistance des alliés

Les pourparlers diplomatiques se poursuivent avec activité en Italie. - Les Etats-Unis élèvent une énergique protestation contre l'Allemagne.

Paris, 4 Mai.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Ribot, ministre des Finances, a rendu compte du voyage qu'il vient de faire en Angleterre.

Le Conseil s'est ensuite entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 4 Mai.

Je disais, hier, que l'emploi, par les hordes du kaiser, d'un attirail de surineurs, de même que les efforts du grand état-major allemand en vue de tromper l'opinion publique, témoignaient d'un réel désarroi. Certains faits d'ordre politique accentuent cette impression. C'est d'abord l'attitude impertinente de l'ambassadeur extraordinaire de l'Allemagne aux Etats-Unis vis-à-vis de la grande république américaine. C'est ensuite le redoublement d'activité à Rome, dans un but trop facile à comprendre.

C'est de même depuis que Bulow n'ayant pu aboutir et ne pouvant pas aboutir, l'Allemagne ne veut pas que l'Italie soit placée en face des résolutions suprêmes que lui imposeraient l'échec des négociations entreprises. L'Allemagne veut donc reprendre celles-ci pour gagner du temps, et elle envoie à Rome un autre ambassadeur extraordinaire, encore plus extraordinaire que le prince de Bismarck, seulement, tandis que celui-ci travaillait auprès du gouvernement, le second doit opérer au parti catholique au Reichstag, Erberger.

Un de nos confrères italiens vient, à propos de rappeler que ce fougueux centriste est l'auteur de cette phrase attribuée au kronprinz : « En cas de guerre, les Allemands viendront à Rome rétablir la royauté du Pape ! » Voilà qui lui donne, évidemment, toute autorité auprès du Saint-Siège, mais les Italiens ont peut-être quelque droit de se méfier d'un tel personnage.

C'est de même depuis que, dans le Tag, a été précisée la légitimité des moyens de terreur employés par les soldats du kaiser. Il avait tout naturellement assisté aux conférences interparlementaires de Berne et de Bâle, dans lesquelles les Allemands exaltaient les sentiments pacifistes de nos représentants à la veille de l'agression qu'ils projetaient en secret.

Voilà, décidément, un plénipotentiaire qualifié pour solliciter l'appui du Pape en faveur de l'Allemagne, et sa désignation révèle bien, comme je le disais, l'état d'esprit démoralisé du gouvernement impérial.

Si les neutres ne s'en rendaient pas compte, c'est qu'ils y mettraient une complaisance peu banale.

Avec le sens profond des réalités qui se caractérisent, les Américains s'en sont aperçus, et l'un des plus considérables citoyens des Etats-Unis, M. Eliot, qui fut président de la célèbre Université de Harvard, le proclame dans le « New York Times » et ses allés russes, dit-il, à abattre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Ainsi la même ardeur folle qui anime tous les Français et tous les alliés gagne de proche en proche les neutres, ceux, du moins, que la peur du kolossal Germain n'aveugle pas.

MARIUS RICHARD.

La Bataille des Flandres

Les pertes allemandes ont dû être terribles dans les environs d'Ypres

Amsterdam, 4 Mai.

On mande d'Ecloo au Telegraph, que, durant la journée du 2 mai, la canonnade dans les environs d'Ypres a été la plus formidable qu'il ait été entendue depuis le commencement de la guerre.

Elle a fait trembler jusqu'aux maisons situées sur la frontière hollandaise.

Les pertes des Allemands ont dû être terribles.

Courtrai, Ingelmunster, Rollegem, Roulers et divers localités situées entre les lignes allemandes, débordées de blessés.

Beaucoup de soldats étaient morts quand on les sortait des vagnons sanitaires.

De bonne heure, ce matin, des trains de trente vagnons chacun, menant des morts et des blessés, sont arrivés à Gand.

Le 1^{er} et le 2^e mai de nombreux trains fermés, contenant du matériel, des soldats morts, sont passés à Thiel.

Les Allemands semblent préparer un nouvel assaut

Londres, 4 Mai.

Une dépêche de Rotterdam, au « Daily Telegraph » signale une très forte canonnade et ajoute :

Il y a des indices que les Allemands préparent encore un grand assaut. Ils ont commencé un feu d'artillerie très concentré. La cavalerie stationnée près de la frontière est déjà partie pour le front.

En conséquence du temps sec et du vent, le terrain inondé à l'ouest du canal de l'Yser est en train de sécher et de durcir.

Malgré l'acharnement et les efforts de l'ennemi, la semaine passée, pour prendre pied sur la rive gauche du canal, on ne croit pas qu'il ait fait autre usage de toutes ses forces disponibles.

Des scènes terribles ont lieu dans les villes où sont emmenés les blessés allemands. Quand les trains arrivent et qu'on en sort les blessés, des gémissements épouvantables se font entendre. Les employés des chemins de fer militaires et civils ont les nerfs tellement ébranlés que beaucoup désertent.

Londres, 4 Mai.

Le correspondant du Daily Express à la frontière belge signale que les Allemands ont rassemblé des troupes fraîches au nord-est d'Ypres, dans le but de renouveler leur of-

SI L'ITALIE INTERVENAIT...

Le rôle que jouerait sa flotte

Si l'Italie doit intervenir, de quelle puissance navale dispose-t-elle ? A cette question, l'amiral Degouty a fait la réponse suivante :

— Dans cette hypothèse, et en ce qui touche la répartition des forces navales, anglaises, italiennes et françaises, nous sommes, plusieurs combinaisons se présentent à l'esprit avec des conséquences variées. Mais mieux vaut ne pas entrer encore dans des explications de ce genre. Par contre, je ne vois aucun inconvénient à vous fournir les renseignements en ma possession sur la marine italienne...

La flotte italienne

Les quelques mois qui viennent de s'écouler lui ont permis de reconstruire solidement ses escadres fort éprouvées par la guerre contre la Turquie. De nouvelles unités, notamment les dreadnoughts « Conte-Alighieri », « Giulio Cesare », « Leonardo da Vinci » et probablement le « Conte di Cavour » sont entrés en service. « Andrea Doria » et « Duilio » seront, sans doute, prêts à la fin de l'année et les quatre premiers portent 12 (Dante) ou 13 (les trois autres) canons de 305 millimètres ou 20 canons de 120 et 14 canons de 76. Ils ont, en outre, trois tubes lance-torpilles. Leur cuirasse ne dépasse pas 250 millimètres, ce qui semble un peu faible. Leur vitesse (turbines Parsons) atteint 23 nœuds et leur provision de charbon est largement calculée pour les opérations dans la Méditerranée.

Les six cuirassés d'escadre antérieurs aux dreadnoughts (de 1905 à 1906, comme date de lancement), appartenant à deux types qui ne diffèrent guère que par la composition de leur artillerie. Les plus anciens (Regina Margherita et Benedetto Brin) ont 4 canons de 305, 4 de 203 et 12 de 152, tandis que les quatre suivants (Vittorio Emanuele, Regina Elena, Roma et Napoli) sont armés de deux 305 et de douze 203. Les uns et les autres ont une vingtaine de canons légers de 76.

Dans leurs « escadres d'opérations », les Italiens font entrer à peu près sur la même ligne que ces six armées cuirassées, quatre croiseurs blindés construits entre 1907 et 1909, qui déplacent près de 11.000 tonnes, filent un peu plus de 23 nœuds et portent quatre canons de 254 ainsi que huit canons de 152.

Les destroyers de cette force navale seraient trois petits croiseurs protégés (3.400 tonnes filant 25 à 29 nœuds) et dix grands contre-torpilleurs qui poussent leur allure — c'est probablement un record — jusqu'à 34 et 35,5 nœuds. Tous ces petits bâtiments chauffent au pétrole.

Quant aux flotilles offensives, elles seraient largement pourvues : plus de vingt contre-torpilleurs et une trentaine de torpilleurs de haute mer. — A ajouter, une quarantaine de plus petits torpilleurs pour la défense locale.

Enfin, voici dix-neuf sous-marins de types variés (Germania, Bernadini, Cavallotti, Lamont, F. I. A. T.). Les plus grands ne dépassent pas 450 tonnes et plongent et marchent à 15 nœuds en surface (8 à 9 en plongée).

Trois croiseurs éclaireurs sont disposés pour le mouillage des mines sous-marines. Tous les bâtiments sont pourvus de turbines, de moteurs, de moteurs et de moteurs auxiliaires, mouilleurs, dragueurs, sont également adaptés au service des mines.

Telle est la force navale immédiatement disponible pour les opérations de quelque étendue. Mais derrière ces bâtiments de première ligne, il en est d'autres qui représentent encore une force sérieuse : 4 cuirassés de ligne ; 5 croiseurs cuirassés ; 16 croiseurs protégés et avisos, ainsi qu'un grand nombre de petits bâtiments auxiliaires.

Les bases navales ? — Outre les quatre chefs-lieux maritimes (La Spezia, Naples-Castellammare, Tarente et Venise), il y a deux commandements militaires de la marine à Modigliana et Tobruck (Libye) ; un chef-lieu de

Questions militaires

Paris, 4 Mai.

Le Journal Officiel publie aujourd'hui diverses réponses à des questions posées par différents députés, sur des sujets militaires intéressants pour de nombreuses catégories de soldats :

Réponse au ministre de la Guerre à M. Joseph Denais :

La mesure prise à l'égard des mobilisés pères de six enfants s'applique aux médecins auxiliaires et adjoints de complément.

Réponse à une question de MM. Cousson et Crôlard :

Tout le soin possible a été apporté à l'industrialisation des corps et à l'établissement des actes de l'état-civil. Les autorités municipales ont été invitées à collaborer activement à ce travail et à mentionner sur un registre spécial déposé à la mairie toutes les indications de nature à permettre de retrouver les lieux d'inhumation et d'identifier les sépultures militaires.

Réponse aux questions de M. Cadot :

Les territoriaux de la classe 1888, affectés, comme pères de quatre enfants à la classe 1884, ont obtenu jusqu'à la libération définitive de la classe 1888 à faire partie de la dernière classe de l'armée territoriale, actuellement la classe 1887, maintenue provisoirement dans les forces.

Les hommes de la R. A. T. visités sur leur demande par des commissions de réforme, et qui ont été réformés le 2 entre le 2 août et le 31 décembre 1914, sont astreints à une nouvelle visite.

Réponse à une question de M. Demellier :

Les militaires passant du service armé dans le service auxiliaire n'y conservent pas leur grade de droit, mais seulement dans le cas où cette mesure est jugée nécessaire par les chefs de corps pour assurer l'encadrement.

Réponse à une question de M. Derognat :

Le service G. V. C. sera prochainement assuré uniquement avec les R. A. T. de la plus ancienne classe convoqués. Tous les hommes de classes plus jeunes qui y sont actuellement affectés retourneront à leurs dépôts, après avoir bénéficié d'une permission de huit jours. D'autre part, le nombre des G. V. C. sera prochainement réduit dans certaines parties de la zone des armées.

Réponse à une question de M. Driant :

Il suffit, pour qu'un père de six enfants bénéficie des dispositions bienveillantes de la dépêche ministérielle du 11 février 1915, qu'il puisse établir qu'il a eu simultanément six enfants vivants à une époque quelconque.

Réponse à une question de M. Fournier :

Les nominations faites à l'intérieur, au grade de sous-lieutenant n'ont porté que sur des jeunes gens, élèves ou anciens élèves d'écoles assurant le recrutement de l'artillerie. Aucun élève officier de réserve n'a été encore promu sous-lieutenant à l'intérieur.

Réponse à une question de M. Lebey :

Le temps passé sous les drapeaux depuis la mobilisation par les officiers de complément, leur tient lieu de période d'instruction, au point de vue de l'avancement, mais ne saurait dispenser cependant de réaliser les conditions d'ancienneté nécessaires pour être promu.

Pas grande importance à l'avance allemande sur Libau, qui a été exécutée par quelques divisions de cavalerie appuyées par de l'artillerie légère.

Les Russes n'ont offert que peu de résistance. L'interruption des communications entre Libau et Vïlma les pas grande importance militaire, car on peut maintenir les communications avec Libau au moyen d'une autre ligne.

Les ouvrages fortifiés des Allemands emportés par la crue de la Vistule

Pétrograde, 4 Mai. La crue de la Vistule a emporté ou endommagé les ouvrages fortifiés des Allemands. Ceux-ci, pour réparer les dégâts, ont enrôlé de force les paysans de plusieurs districts de la province de Kalish.

Une violente attaque austro-allemande échoue pitoyablement

Genève, 4 Mai. La Tribune de Genève publie la dépêche suivante : Ungrvar, 3 Mai.

Dimanche, les Russes ont occupé, au sud de Wyskow, plusieurs points d'une grande importance stratégique.

Le 1^{er} mai, 50.000 austro-allemands ont violemment attaqué l'ennemi entre Kozlowka et Wyskow. Il s'est trouvé que les Russes envoyaient à ce moment des troupes dans les Beskidés orientales, qui devaient passer près de Wyskow, pour empêcher de prendre part à ce combat, et porter les effectifs russes à 60.000 hommes environ.

Les Bons du Trésor russe émis à l'étranger

Pétrograde, 4 Mai. Un oukase impérial ordonne l'émission sur les marchés étrangers des bons du Trésor à 5 %, pour 200 millions de roubles.

Le Bombardement de Dunkerque

Récit d'un témoin

Paris, 4 Mai. Les renseignements suivants sont communiqués par un témoin du bombardement de Dunkerque : Depuis vendredi soir, il n'a été signalé, à Dunkerque, que des taubes qui ont lancé, samedi, des bombes incendiaires et qui ont fait la journée d'hier, à 9 heures du matin et à 5 heures 45 du soir, vol à faible hauteur, sans doute pour se rendre compte des effets du bombardement, mais sans jeter aucun engin.

Les dégâts causés par les obus de 380 sont moins considérables qu'on ne l'a cru d'abord, bien que le mur de la ville ait été atteint par les projectiles soit de 4 à 5 mètres et leur profondeur de 4 mètres.

Les obus tombés dans les rues pavées ont causé plus de dégâts qu'ailleurs, parce que les pavés brisés ont formé à leur tour projectiles.

Tout autour du point d'éclatement des obus, les carreaux de maisons ont été brisés et le sol est recouvert de verre pilé dans un rayon de 200 mètres.

Une église à ses vitraux et ses grilles démolies.

Un immeuble à été ébranlé sur une largeur de 12 mètres. Là, trois personnes ont été tuées et deux autres blessées.

Plus loin, une maison s'est écroulée, ensevelissant sous les débris un charretier, son attelage et son chien. Seul, le chien a pu être retiré vivant.

Dans une autre maison, sept personnes ont été tuées au moment où elles prenaient leur repas. Tout l'angle sud-ouest d'un bâtiment de quatre étages s'est écroulé, ensevelissant quinze morts.

Les éclats du projectile et des pierres brisées ont endommagé les maisons voisines.

Le culot d'un obus de 380 a été projeté à travers le toit de la maison et a été recueilli à distance par des gendarmes.

Les aviateurs belges avaient signalé, depuis plusieurs jours, les préparatifs effectués par les Allemands à Clerken, au sud de Dixmude, dans le voisinage d'une forêt.

C'est un sergent aviateur français B... que l'on a vu l'heure de l'attaque, et qui a vu l'origine du tir des pièces lourdes allemandes. Il a pu descendre très bas sur l'emplacement choisi par les Allemands, et il est revenu avec son appareil criblé de balles, mais en rapportant les renseignements verbaux les plus précis et des photographies de l'installation ennemie.

Le tir de nos avions sur le poste allemand répété a commencé aussitôt après.

En Allemagne

Le parti socialiste et les crédits militaires

Copenhague, 4 Mai. La Gazette de Voss publie la communication officielle du parti socialiste au sujet des votes qui furent émis lors de la séance secrète du groupe parlementaire du parti avant la discussion du dernier crédit militaire au Reichstag.

Il en résulte que 23 voix contre 77 refusèrent le vote de l'emprunt de 10 milliards ; que 30 voix contre 69 refusèrent le vote du budget, et que 70 voix refusèrent le vote en faveur d'une déclaration portant que leur vote n'impliquait pas une marque de confiance pour le gouvernement et ne constituait pas un précédent.

Genève, 4 Mai. Les chefs des groupes socialistes du Brandebourg se sont déclarés d'accord avec la fraction socialiste du Reichstag, et avec les mesures prises par le Parti pendant la guerre.

Or, c'est dans le Brandebourg que se trouvent les circonscriptions électorales auxquelles appartiennent Liebknecht et Stadhagen, et la décision ci-dessus est un désavantage infligé à ces deux députés qui ont refusé de voter les crédits.

Les membres de la Diète d'Alsace-Lorraine amis de la France

Bâle, 4 Mai. Certains journaux de Strasbourg remarquent que l'abbé Wetterlé n'est pas le seul membre de la Diète d'Alsace-Lorraine qui n'ait pas assisté à la dernière session de cette assemblée.

Les journaux relèvent le fait que M. Zimmer, banquier à Thionville, dont on suspectait les sentiments à l'égard de l'Allemagne, a été invité à l'intérieur de l'empire dès le début de la guerre.

De même, M. Martin, député socialiste, est sous le coup de poursuites pour délit de presse et n'a pas été admis à siéger.

C'est en vain que la Diète a demandé l'abandon des poursuites dirigées contre ce député.

M. Labrousse, qui ne fait plus partie de la Diète, mais dont l'influence politique est considérable, a été mis aux arrêts dans sa propre maison.

Le correspondant de la Gazette de Cologne à Strasbourg, se demande comment cet ancien député au Reichstag, officier de réserve de l'armée bavaroise, et qui a fait ses études dans une école civile-allemande, à Trèves, a pu se laisser gagner à la cause de la France.

Les hommes commencent à manquer en Allemagne

Berne, 4 Mai. Le socialiste allemand bien connu, Labrousse, a déclaré, dans des conversations à Berne, que l'Allemagne appelle maintenant sous ses drapeaux les employés et ouvriers des arsenaux et des fabriques de munitions. Ce personnel sera remplacé par des soldats blessés ou malades.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les Turcs prisonniers à Mytilène

Athènes, 4 Mai. Les Turcs faits prisonniers aux Dardanelles par les troupes alliées, et internés à Mytilène, y sont placés sous la surveillance de 7.000 volontaires recrutés sur place.

La flotte russe de la mer Noire bombarde les forts du Bosphore

Pétrograde, 4 Mai. Le 3 mai, la flotte de la mer Noire a énergiquement bombardé pendant plusieurs heures les ouvrages fortifiés du Bosphore, notamment Fener, Karidje, Fibourma, Bouloukliman, le fort Kakavas supérieur et le fort Kakavas inférieur, vers le fort Kakavas.

Les batteries ont riposté par le feu de leurs canons, et le fort Madjar par le feu des obusiers, mais sans aucun résultat.

Une grande explosion et un incendie ont été constatés au fort Elams.

Le tir de nos navires, quant à la précision et à la force destructive, a été excellent.

Les navires turcs se sont cachés en toute hâte dans le détroit à l'approche de la flotte russe.

Un de nos croiseurs a détruit, au point du jour, un grand vapeur dont l'équipage s'est sauvé dans les chaloupes du bord avant l'arrivée du croiseur à portée de tir.

Un autre de nos navires a anéanti, dans la nuit, un voilier près du littoral, dont l'équipage avait été préalablement invité à évacuer le navire.

Les communications entre la Bulgarie et la Turquie

Sofia, 4 Mai. Quelques journaux de Sofia ayant annoncé que les communications par chemin de fer entre la Bulgarie et la Turquie étaient interrompues pour un temps indéterminé, une information de source autorisée déclare que les dites communications sont pas suspendues, mais irrégulières.

Cette explication par le transport des troupes turques et parce que les autorités ottomanes ont jugé nécessaire de faire circuler pendant la nuit, en territoire turc, les trains de voyageurs.

1.500 Arméniens arrêtés sous l'inculpation d'espionnage

Milan, 4 Mai. On mande de Sofia au Secolo que 1.500 Arméniens, accusés d'entretenir des intelligences avec les Russes par télégraphie sans fil, ont été arrêtés à Cospoli.

Sur le front serbe

Une interview de M. Pachitch

Nich, 4 Mai. L'éminent homme d'Etat lui a déclaré combien la Serbie était reconnaissante à la France des concours de toutes sortes qu'elle lui accordait et des sacrifices qu'elle faisait pour lui venir en aide.

Grâce à l'appui de la Triple-Entente, nous triompherons, a-t-il dit, de nos ennemis l'Australie et le typhus. Déjà, tous deux sont obligés de se retirer. Quant à la Bulgarie, son attitude est toujours incertaine, et on n'a pas encore la certitude qu'elle nous soit alliée.

Plusieurs jours, les préparatifs effectués par les Allemands à Clerken, au sud de Dixmude, dans le voisinage d'une forêt.

C'est un sergent aviateur français B... que l'on a vu l'heure de l'attaque, et qui a vu l'origine du tir des pièces lourdes allemandes. Il a pu descendre très bas sur l'emplacement choisi par les Allemands, et il est revenu avec son appareil criblé de balles, mais en rapportant les renseignements verbaux les plus précis et des photographies de l'installation ennemie.

Le tir de nos avions sur le poste allemand répété a commencé aussitôt après.

L'accord roumano-bulgare serait conclu

Rome, 4 Mai. Un correspondant télégraphique de Salonique à la Gazette de Turin, que l'accord entre la Roumanie et la Bulgarie, a été conclu.

L'accord précéderait une alliance politique formelle, qui engagerait les deux Etats à se soutenir mutuellement en cas de guerre.

Dans le Caucase

Pétrograde, 4 Mai. L'état-major de l'armée d'Orient a communiqué officiellement le suivant : Le 1^{er} mai, dans la direction d'Artvine, nous avons repoussé les tentatives des Turcs pour prendre l'offensive.

Dans la région de Khoy-Dilman, un combat est livré contre les Turcs.

On ne signale aucun changement dans les autres directions.

L'heure de la Roumanie serait proche

Londres, 4 Mai. On mande de Bucarest au Daily Mail, à la date du 4^{er} mai : Le chef conservateur Marghiloman, qui favorise la politique de neutralité, a démissionné. Le parti commencera désormais une active propagande en faveur de la guerre, si le gouvernement refuse d'entrer dans le conflit européen.

Il est probable que le gouvernement n'attendra pas une action de l'opposition, et qu'il prendra des initiatives à bref délai.

Tout le monde dit que l'heure de la Roumanie est proche.

En Angleterre

Ne laissons pas les Belges mourir de faim

Londres, 4 Mai. M. John Galsworthy, le littérateur anglais bien connu, adresse au public un chaleureux appel pour réunir des fonds devant, dit-il, empêcher les Belges de mourir de faim.

Il rappelle qu'un million et demi de Belges sont dénués de tout. La charité publique devra, avant la moisson, en nourrir et vêtir deux millions et demi, et la Commission de secours aura à fournir le pain quotidien à quatre millions et demi en état d'acheter la ration qui leur est nécessaire.

« Il faut, à l'heure actuelle, dit M. John Galsworthy, 500.000 livres sterling par mois, et cette somme ne tardera pas à être inférieure aux besoins ». Et il insiste sur ce fait que si la Belgique avait été égoïste, et autres régions auraient pu bien davantage et la

L'Italie et la Guerre

Le roi et les ministres n'assisteront pas aux fêtes de Gènes

Rome, 4 Mai. C'est à la suite de la visite de M. de Bulow à M. Sonnino que les ministres et le roi, qui devaient se rendre à Gènes à bord du croiseur Duilio ont décidé de ne pas assister à l'inauguration du monument des « Mille ».

Le Consell, à commencé à 9 heures 30 et a duré jusqu'à 11 heures 30. Tous les ministres étaient présents.

Orlando, cardinal des Scavi, absent de Rome, averti dans la nuit, a pu assister à la dernière partie de la réunion.

A l'issue du Consell, M. Sonnino qui avait vu le roi à la villa Malta, chez M. de Bulow, le Consill, il y était attendu par le premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, chargé de communiquer au ministre une note verbale.

En sortant de la Consulta, au lieu de rentrer au palais Caffarelli, siège de l'ambassade d'Italie, M. Sonnino est allé à la villa Savoia, où il a été reçu par le roi.

Les interprétations auxquelles ces faits donnent lieu dans les milieux politiques, sont assez diverses. La censure italienne ayant défendu de les transmettre, il faut renoncer à les énumérer.

« Est permis cependant d'annoncer que M. de Bulow, dans sa visite d'hier soir, formula de nouvelles propositions que M. Sonnino a communiquées au Consell des ministres ce matin ».

On peut ajouter encore que le Consell a décidé de prendre maintenant, dans le plus bref délai, ses résolutions.

Les ministres sont convoqués pour demain matin.

On apprend que le roi d'Italie n'ira pas mercredi à Quarto. Cette nouvelle produit une impression inattendue.

Les journaux romains du soir sont d'accord pour affirmer que cette décision ne change rien aux décisions du gouvernement.

« Les explications données tout en affirmant que des explications plutôt vagues, dit que l'attitude de l'Italie ne peut subir aucune modification du voyage manqué du roi à Quarto ».

D'autre part, on se rappelle que lorsque les membres du Comité organisateur du monument à Quarto allèrent inviter le roi à la cérémonie, il répondit « le vicari », si des raisons de santé ne nous empêchent pas ».

Dans les milieux politiques autorisés on confirme ces informations. Un personnage de la Consulta a déclaré « Les raisons de la décision du roi sont de nature personnelle et cherchées exclusivement dans la situation trépidante. Il se pourrait que l'Italie fût amenée à prendre des décisions extrêmes pour parer à la situation de notre colonie, que des agents allemands essayent de soulever ».

Rome, 4 Mai. Tous les journaux commentent la décision du roi et des ministres de ne pas se rendre à Quarto.

« Il y a eu dit que cette détermination ne change en rien la situation, ni les tendances du gouvernement ».

Le Giornale d'Italia explique que le roi et les ministres, par suite de la situation, ne peuvent pas se permettre de quitter Rome.

Genève, 4 Mai. Le maire de Gènes a reçu du premier aide de camp du roi Victor-Emmanuel la dépêche suivante :

« A la suite de la délibération prise par le Consell des ministres dans sa réunion d'aujourd'hui, le membre du gouvernement italien ne doit, en ce moment, s'absenter de Rome, le roi regrette vivement de ne pas pouvoir prendre part à l'inauguration du monument qui rappelle l'héroïsme des Mille ».

Rome, 4 Mai. Le communiqué du Consell des ministres, suivi peu après d'éditions spéciales des journaux, annonçant que le roi ne partirait pas pour Gènes, a provoqué une certaine émotion dans la capitale.

Les journaux comme le Giornale d'Italia et la Tribuna disent que l'opinion doit rester calme, et que, malgré la décision du Consell des ministres, la situation reste aujourd'hui dans les mêmes conditions.

La presse modérée explique l'abstention du gouvernement par le caractère trop exclusivement interventionniste de la manifestation, qui a été placée à Gènes, dans une situation difficile vis-à-vis de Berlin et de Vienne, au moment où les négociations diplomatiques sont particulièrement actives.

Cette explication est plausible, et trouve un certain crédit dans les milieux politiques. Elle ne permet pas en outre de déduire la véritable raison de l'abstention du souverain et des ministres à l'inauguration de Quarto.

Le diplomate allemand montre une activité insolite. Les conversations du comte de Bülow, du baron de Macchio et de M. Sonnino, se sont multipliées ces jours derniers, et pour ajouter encore à la confusion déjà grande, la Tribuna affirme, ce soir, que l'ancien ministre austro-hongrois, comte Goluchowski, est en route pour Rome.

On se demande dans les milieux politiques, en admettant que cette nouvelle soit exacte, ce que viendrait faire un envoyé spécial de François-Joseph.

Certes, les missions spéciales sont un des moyens préférés de la diplomatie germanique, mais, dans ce cas particulier, l'intention n'est pas claire, car on bien le comte Goluchowski apporte des concessions importantes, et le baron de Macchio est, au contraire, le représentant de l'Allemagne, ou bien il n'apporte rien de nouveau, et sa mission est inutile, puisque le comte de Bülow est déjà un envoyé extraordinaire et a obtenu tout ce qu'il désire, malgré les gros atouts dont il disposait à l'intérieur du pays.

On est donc forcé d'admettre, en dernier lieu, que le comte Goluchowski, qui affirme que la situation politique est favorable, est un membre du gouvernement ne s'absentant pas.

Von Bülow commencerait à faire des menaces à Rome

Londres, 4 Mai. Le Daily Chronicle publie le télégramme suivant, daté de Genève, 29 avril, et qu'il a reçu qu'hier :

« J'apprends d'une source digne de foi que M. de Bülow, ayant à peu près échoué dans ses efforts pour amener une entente entre l'Italie et l'Autriche, commence à faire des menaces à Rome ».

« Il y a quelques jours, il a dit à un membre du Cabinet : « Naturellement, nous serons obligés d'aider l'Autriche si les choses se passent comme elles se passent. Mais nous ne pouvons pas le faire sans nous. Ce sont ses paroles exactes d'après l'informateur. » En même temps, les conseils allemands consistent à laisser l'Autriche à sa dévotion. »

L'informateur conclut : « Bülow sera le dernier Allemand à quitter l'Italie ».

Mouvements de troupes en Italie et en Autriche

Londres, 4 Mai. Le correspondant du Daily Telegraph à Bucarest télégraphie à la date du 2 mai :

« On signale un grand mouvement de troupes à l'ouest de l'Italie. De nombreux trains, remplis de jeunes soldats et de munitions, passent entre Milan et Côme ».

On signale également un mouvement de troupes autrichiennes vers la frontière et, d'autre part, les Autrichiens prennent des mesures en Bukovine pour parer à une attaque roumaine ».

La convocation du Parlement

Londres, 4 Mai. Le correspondant du Times, à Rome, dit que la décision prise lundi par le gouverne-

La Guerre en Orient

Le roi et les ministres n'assisteront pas aux fêtes de Gènes

Rome, 4 Mai. C'est à la suite de la visite de M. de Bulow à M. Sonnino que les ministres et le roi, qui devaient se rendre à Gènes à bord du croiseur Duilio ont décidé de ne pas assister à l'inauguration du monument des « Mille ».

Le Consell, à commencé à 9 heures 30 et a duré jusqu'à 11 heures 30. Tous les ministres étaient présents.

Orlando, cardinal des Scavi, absent de Rome, averti dans la nuit, a pu assister à la dernière partie de la réunion.

A l'issue du Consell, M. Sonnino qui avait vu le roi à la villa Malta, chez M. de Bulow, le Consill, il y était attendu par le premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, chargé de communiquer au ministre une note verbale.

En sortant de la Consulta, au lieu de rentrer au palais Caffarelli, siège de l'ambassade d'Italie, M. Sonnino est allé à la villa Savoia, où il a été reçu par le roi.

Les interprétations auxquelles ces faits donnent lieu dans les milieux politiques, sont assez diverses. La censure italienne ayant défendu de les transmettre, il faut renoncer à les énumérer.

« Est permis cependant d'annoncer que M. de Bulow, dans sa visite d'hier soir, formula de nouvelles propositions que M. Sonnino a communiquées au Consell des ministres ce matin ».

On peut ajouter encore que le Consell a décidé de prendre maintenant, dans le plus bref délai, ses résolutions.

Les ministres sont convoqués pour demain matin.

On apprend que le roi d'Italie n'ira pas mercredi à Quarto. Cette nouvelle produit une impression inattendue.

Les journaux romains du soir sont d'accord pour affirmer que cette décision ne change rien aux décisions du gouvernement.

« Les explications données tout en affirmant que des explications plutôt vagues, dit que l'attitude de l'Italie ne peut subir aucune modification du voyage manqué du roi à Quarto ».

D'autre part, on se rappelle que lorsque les membres du Comité organisateur du monument à Quarto allèrent inviter le roi à la cérémonie, il répondit « le vicari », si des raisons de santé ne nous empêchent pas ».

Dans les milieux politiques autorisés on confirme ces informations. Un personnage de la Consulta a déclaré « Les raisons de la décision du roi sont de nature personnelle et cherchées exclusivement dans la situation trépidante. Il se pourrait que l'Italie fût amenée à prendre des décisions extrêmes pour parer à la situation de notre colonie, que des agents allemands essayent de soulever ».

Rome, 4 Mai. Tous les journaux commentent la décision du roi et des ministres de ne pas se rendre à Quarto.

« Il y a eu dit que cette détermination ne change en rien la situation, ni les tendances du gouvernement ».

Le Giornale d'Italia explique que le roi et les ministres, par suite de la situation, ne peuvent pas se permettre de quitter Rome.

Genève, 4 Mai. Le maire de Gènes a reçu du premier aide de camp du roi Victor-Emmanuel la dépêche suivante :

« A la suite de la délibération prise par le Consell des ministres dans sa réunion d'aujourd'hui, le membre du gouvernement italien ne doit, en ce moment, s'absenter de Rome, le roi regrette vivement de ne pas pouvoir prendre part à l'inauguration du monument qui rappelle l'héroïsme des Mille ».

Rome, 4 Mai. Le communiqué du Consell des ministres, suivi peu après d'éditions spéciales des journaux, annonçant que le roi ne partirait pas pour Gènes, a provoqué une certaine émotion dans la capitale.

Les journaux comme le Giornale d'Italia et la Tribuna disent que l'opinion doit rester calme, et que, malgré la décision du Consell des ministres, la situation reste aujourd'hui dans les mêmes conditions.

La presse modérée explique l'abstention du gouvernement par le caractère trop exclusivement interventionniste de la manifestation, qui a été placée à Gènes, dans une situation difficile vis-à-vis de Berlin et de Vienne, au moment où les négociations diplomatiques sont particulièrement actives.

Cette explication est plausible, et trouve un certain crédit dans les milieux politiques. Elle ne permet pas en outre de déduire la véritable raison de l'abstention du souverain et des ministres à l'inauguration de Quarto.

Le diplomate allemand montre une activité insolite. Les conversations du comte de Bülow, du baron de Macchio et de M. Sonnino, se sont multipliées ces jours derniers, et pour ajouter encore à la confusion déjà grande, la Tribuna affirme, ce soir, que l'ancien ministre austro-hongrois, comte Goluchowski, est en route pour Rome.

On se demande dans les milieux politiques, en admettant que cette nouvelle soit exacte, ce que viendrait faire un envoyé spécial de François-Joseph.

Certes, les missions spéciales sont un des moyens préférés de la diplomatie germanique, mais, dans ce cas particulier, l'intention n'est pas claire, car on bien le comte Goluchowski apporte des concessions importantes, et le baron de Macchio est, au contraire, le représentant de l'Allemagne, ou bien il n'apporte rien de nouveau, et sa mission est inutile, puisque le comte de Bülow est déjà un envoyé extraordinaire et a obtenu tout ce qu'il désire, malgré les gros atouts dont il disposait à l'intérieur du pays.

On est donc forcé d'admettre, en dernier lieu, que le comte Goluchowski, qui affirme que la situation politique est favorable, est un membre du gouvernement ne s'absentant pas.

Von Bülow commencerait à faire des menaces à Rome

Londres, 4 Mai. Le Daily Chronicle publie le télégramme suivant, daté de Genève, 29 avril, et qu'il a reçu qu'hier :

« J'apprends d'une source digne de foi que M. de Bülow, ayant à peu près échoué dans ses efforts pour amener une entente entre l'Italie et l'Autriche, commence à faire des menaces à Rome ».

« Il y a quelques jours, il a dit à un membre du Cabinet : « Naturellement, nous serons obligés d'aider l'Autriche si les choses se passent comme elles se passent. Mais nous ne pouvons pas le faire sans nous. Ce sont ses paroles exactes d'après l'informateur. » En même temps, les conseils allemands consistent à laisser l'Autriche à sa dévotion. »

L'informateur conclut : « Bülow sera le dernier Allemand à quitter l'Italie ».

Mouvements de troupes en Italie et en Autriche

Londres, 4 Mai. Le correspondant du Daily Telegraph à Bucarest télégraphie à la date du 2 mai :

« On signale un grand mouvement de troupes à l'ouest de l'Italie. De nombreux trains, remplis de jeunes soldats et de munitions, passent entre Milan et Côme ».

On signale également un mouvement de troupes autrichiennes vers la frontière et, d'autre part, les Autrichiens prennent des mesures en Bukovine pour parer à une attaque roumaine ».

La convocation du Parlement

Londres, 4 Mai. Le correspondant du Times, à Rome, dit que la décision prise lundi par le gouverne-

La Guerre en Orient

Le roi et les ministres n'assisteront pas aux fêtes de Gènes

Rome, 4 Mai. C'est à la suite de la visite de M. de Bulow à M. Sonnino que les ministres et le roi, qui devaient se rendre à Gènes à bord du croiseur Duilio ont décidé de ne pas assister à l'inauguration du monument des « Mille ».

Le Consell, à commencé à 9 heures 30 et a duré jusqu'à 11 heures 30. Tous les ministres étaient présents.

Orlando, cardinal des Scavi, absent de Rome, averti dans la nuit, a pu assister à la dernière partie de la réunion.

A l'issue du Consell, M. Sonnino qui avait vu le roi à la villa Malta, chez M. de Bulow, le Consill, il y était attendu par le premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, chargé de communiquer au ministre une note verbale.

En sortant de la Consulta, au lieu de rentrer au palais Caffarelli, siège de l'ambassade d'Italie, M. Sonnino est allé à la villa Savoia, où il a été reçu par le roi.

Les interprétations auxquelles ces faits donnent lieu dans les milieux politiques, sont assez diverses. La censure italienne ayant défendu de les transmettre, il faut renoncer à les énumérer.

« Est permis cependant d'annoncer que M. de Bulow, dans sa visite d'hier soir, formula de nouvelles propositions que M. Sonnino a communiquées au Consell des ministres ce matin ».

La Visite à Marseille du Sous-Secrétaire d'Etat à la Marine marchande

M. BUREAU EST PARTI HIER SOIR

M. Bureau, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, s'est rendu à 10 heures, hier matin, à l'Hôtel de la Marine, où il a reçu successivement MM. Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille; Bonnard, secrétaire général du Syndicat des Mécaniciens diplômés de la Marine marchande; Fadon, président du Syndicat des Capitaines de Commerce; et Giuliani, secrétaire du Syndicat des Inscriptions Maritimes. M. Artaud a entretenu M. Bureau du mouvement des navires de nos ports, et lui a rappelé que, pendant la période d'avant-hier, le mouvement des Docks avait attiré son attention et qu'il avait mis à profit le spectacle de pleine activité qui lui était offert pour lui faire remarquer l'excellent argument ressortant, en faveur du port autonome, du plein rendement de ses bassins à hangars. Les Docks constituent un effet de port autonome en matière de manutention, si la loi du 5 janvier 1912 est prochainement appliquée au port de Marseille, on n'obtiendrait pas tous nos moindres résultats équivalents. Les hangars 5 et 6, spécialement affectés aux réceptions de blés (de l'intendance du côté du hangar 5 et à destination de la Suisse du côté du hangar 6), doivent permettre dans un temps assez court, de faire passer des manipulations et la réexpédition en gare de 3.000 tonnes par jour, ce qui remédierait assez promptement à l'encombrement actuel du port.

M. le sous-secrétaire d'Etat a constaté que, lorsque les difficultés de la mise en train seraient vaincues à l'aide d'une main-d'œuvre suffisante pour la mise sur wagon, et moyennant le nombre de wagons nécessaires, il pourra atteindre son maximum de rendement. Les travaux du bassin de la Madrague ont également été inspectés par M. le sous-secrétaire d'Etat qui a constaté que les énormes assises de béton préparées en série pour aller ensuite prendre leur place dans des mâles obliques, dont le premier, le rôle est, d'ailleurs, de servir de point de travail, être livrés à l'exploitation en septembre 1917.

Après M. Bureau, le sous-secrétaire d'Etat a demandé à M. Bureau de bien vouloir expliquer au gouvernement le très grand embarras dans lequel, au point de vue des relations avec les maisons d'origine, mais de nationalité ottomane, sont entrés les négociants marseillais, en vue de l'accomplissement de leur devoir de bons Français, lequel exige à l'heure qu'il est d'activer la reprise des affaires et cependant de se conformer scrupuleusement aux prescriptions de la loi du 14 avril dernier, qui interdit les relations d'ordre économique avec les sujets d'une puissance ennemie.

M. Bureau a répondu que les pouvoirs publics n'ont pas à intervenir dans les affaires de ce genre, et qu'il serait nécessaire qu'une interprétation officielle fut donnée de cette loi, au point de vue de son extension possible aux sujets ottomans. M. le sous-secrétaire d'Etat a bien voulu accepter de transmettre au gouvernement les desiderata marseillais. Toutes ces questions et de l'ordre des relations avec la France, ont été traitées en détail, et M. Bureau a bien voulu accepter, hier matin, une audience au cours de laquelle il a écouté avec intérêt les exposés de M. Bureau. Nul doute que cette visite ministérielle, comme les précédentes, n'ait considérablement contribué à traverser dans les meilleures conditions possibles la crise actuelle et ne favorise son essor définitif.

Après M. Bureau, le sous-secrétaire d'Etat a reçu M. Bonnard et M. Fadon, qui lui ont fait connaître les résultats de leurs conversations avec M. Giuliani, secrétaire du Syndicat des Inscriptions Maritimes, qui était accompagné d'un de ses camarades, à l'explication à

M. Bureau quelle était la situation faite aux inscrits par la mobilisation. Dans un mémoire qui remonte au début de la guerre, le Syndicat des Inscriptions avait signalé l'inconvénient constaté depuis, relativement à l'envoi des matériaux de la flotte sur les navires de commerce. M. Bureau a reconnu le bien-fondé de la remarque et a promis au Syndicat d'Etudier, en liaison avec le sous-secrétaire d'Etat une question qui tient au cœur de tous nos inscrits, celle de l'embarquement des indigènes, sujets étrangers, à bord des navires du commerce, réquisitionnés. Cette question a fortement intéressé M. Bureau.

Les entretiens ont pris fin à midi. Au cours de l'après-midi, le sous-secrétaire d'Etat a reçu, au Terminus-Hôtel, la visite de M. Fraissinet, armateur, président du Syndicat des Armateurs Marseillais. M. Fraissinet a entretenu M. Bureau de la situation des réquisitions de navires et des difficultés nombreuses que continue à rencontrer la composition des équipages. Il y a, à la fois, pour notre pays, un grand intérêt à ce que les équipages qui sollicitent l'attention très attentive de M. Bureau, il a promis à M. Fraissinet de s'en occuper très prochainement.

Le nouveau gouverneur militaire de Marseille

LE DEPART DU COLONEL BOYER

Par décision ministérielle, le général de brigade Bernard, de la section de réserve, adjoint au général commandant la 15^e région, a été nommé commandant supérieur militaire de Marseille, en remplacement de M. le colonel d'infanterie Boyer.

M. le colonel Boyer avait été placé à la tête du gouvernement militaire de Marseille, par un décret en date du 10 juin 1916. Breveté d'état-major, il avait assuré durant de nombreuses années les fonctions de sous-chef d'état-major de notre 1^{er} corps d'armée.

Courtois dans son accueil, aimable dans les rapports délicats nécessités par l'état de guerre, bienveillant et généreux, M. le colonel Boyer, qui a un fils au front et une fille infirmière à l'hôpital de la Savoie, a tenu à être affecté à l'une des troupes de première ligne, donnant ainsi un haut exemple de vertu militaire. Il emporte avec lui d'aimables regrets.

Son successeur, M. le général Bernard, a brillamment commandé à Marseille, jusqu'en 1914, la cavalerie du XV^e corps d'armée. Il est né à Auxonne (Côte-d'Or), le 16 juin 1853, et a été promu général de brigade le 30 juillet 1907. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 21 septembre 1893 et reçut la rosette d'officier le 10 juillet 1907. Nous lui présentons nos meilleurs vœux de bienvenue.

La Guérison du Sergent

On lui extrait un projectile du cœur et il se rétablit complètement

Paris, 4 Mai.

Le docteur Armaingaud a présenté à l'Académie de Médecine, un jeune sergent opéré par le docteur Beausset. Il s'agit d'une plaie du cœur par un projectile de guerre, resté libre dans le ventricule droit, extrait par le docteur Beausset, le 21 mai 1917.

Ce projectile avait un centimètre et demi de longueur sur trois millimètres d'épaisseur et pesait un gramme et demi. L'habile chirurgien a fait une incision au cœur, a retiré le corps étranger avec une pince, et a fait ensuite un point de suture. Un mois après l'opération, le malade pouvait déjà être considéré comme complètement guéri.

C'est là un cas absolument unique. Il démontre que le cardiogramme exploratoire est justifié dans le cas de corps étrangers intracardiaques, que le succès peut en être espéré, et que l'opération peut se présenter, dans la guerre actuelle, d'avoir à utiliser cette intervention nouvelle.

émouvante leçon d'actualité. La première représentation aura lieu demain jeudi en matinée. La location est ouverte.

ALDAR-CINEMA

Dernier jour du merveilleux programme : *L'Inferno*, à actes dramatiques; *Les Deux charpentiers*, à actes comiques; *L'Image de l'Autre*, drame vécu; *Les Actualités*, etc. Orchestre Heimer.

ELDORADO-CINEMA

L'abondance des films, la variété des vues et la commodité de la salle font de l'Eldorado, le cinéma rêvé; au programme: *Les Deux charpentiers*, à actes comiques; *Les Cinq du Niagara*; *Cloches d'Espagne*; *Le Capitaine*, etc. Orchestre Heimer. Entrée 0 fr. 20.

La Perte du « Léon-Gambetta »

Une nouvelle liste de survivants d'après les journaux italiens

D'après des journaux italiens, 28 survivants du « Léon-Gambetta » ont été logés dans les locaux de la défense maritime. Ces marins ont reçu à différentes reprises la visite du commandant de la défense, M. le capitaine de frégate Papi, et de M. Sierra, général du consulat de France.

Voici, d'après nos confrères italiens, les noms des marins que nous donnons sous réserve, cette liste n'ayant aucun caractère officiel :

Arrhein Léon, 2^e maître mécanicien; Chasbeuf Jean, 2^e maître timonier; Dreano Alexandre, 2^e maître canonnier; Gonzer Henri, 2^e maître canonnier; Bostum Louis, maître de manœuvre; Grall Jean-François, 1^{er} maître fusilier; Tulor François, 1^{er} maître infirmier; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph, charpentier; Andouteau Robert, quartier-maître fusilier; Merlin Robert, aide-maître; L'Hotelier Auguste, maître mécanicien; Calves Jean, 2^e maître charpentier; Le Blouch Joseph et Gales Eugène, quartier-maîtres canonniers; Queussat Joseph

Le Neuvième Mois

La guerre de mines se poursuit sur de nombreux points du front, notamment au sud-est de Péronne et au nord de Berry-au-Bac.

En Wœvre, à l'ouest du bois Le Prétre, nous occupons le village de Fey-en-Haye.

Nos avions abattent, au sud de Dixmude et dans la région de l'Aisne, deux zeppelins allemands.

L'offensive russe s'accroît dans les Karpathes.

Le bombardement du Bosphore continue. Les Turcs fortifient Andrinople.

Le 4 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 5 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 6 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 7 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 8 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 9 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 10 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 11 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 12 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 13 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 14 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 15 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 16 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 17 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 18 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 19 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 20 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 21 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 22 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 23 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 24 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 25 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 26 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 27 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 28 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 29 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 30 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Le 31 mai, nous avons eu de nombreux succès dans les Karpathes.

Dans les Karpathes, l'armée russe poursuit victorieusement son offensive.

Nous réalisons de nouveaux progrès à l'est de Verdun, aux Eparges, au bois Brûlé, entre Metz et la Moselle et nous faisons prisonniers.

L'Armée allemande avoue la perte du sous-marin U-9.

Nous enlevons, au bois Brûlé, une nouvelle tranchée ennemie.

Des combats d'artillerie ont lieu en Belgique, dans la vallée de l'Aisne et à l'est de Reims.

Nous progressons entre la Meuse et la Moselle, aux Eparges, au bois de Mortmare, au bois d'Ailly et au bois de Mortmare, où nous infligeons de terribles pertes à l'ennemi.

Le corps expéditionnaire d'Orient débarque en Egypte.

Une grande manifestation interventionniste a lieu à Gènes, où un drapeau autrichien est brûlé aux applaudissements de la foule.

Une nouvelle et brillante attaque nous rend définitivement maîtres de l'importante position des Eparges, qui domine la plaine de Wœvre.

Au bois d'Ailly et au bois de Mortmare, nous repoussons avec succès de furieuses attaques allemandes.

Nous réalisons de nouveaux progrès entre la Meuse et la Moselle.

Sur mer, les sous-marins allemands continuent à harceler nos navires, mais nous infligeons de graves pertes à l'ennemi.

Après le succès remporté par nos troupes aux Eparges, l'ennemi, affaibli par ses pertes, n'a tenté de ce côté aucune nouvelle attaque.

Au bois de Mortmare, nous enlevons une ligne de tranchées et repoussons une contre-attaque.

La poussée russe dans les Karpathes se poursuit, irrésistible.

On continue à parler d'une paix séparée que demanderait l'Autriche épuisée.

Actions d'artillerie en Belgique, sur l'Aisne et en Champagne.

Au bois de Mortmare, nous enlevons de nouvelles tranchées, nous progressons également au bois Le Prétre et au bois d'Ailly.

Nos avions bombardent la gare maritime et la fonderie de Bruges.

L'Italie continue à manifester en faveur de l'intervention.

Les Russes tiennent la chaîne principale des Karpathes.

Sur mer, les pirates allemands coulent un nouveau vapeur anglais.

Une contre-attaque allemande aux Eparges est brillamment repoussée.

Au bois Le Prétre, une tentative analogue est facilement enrayée.

Le croiseur allemand Kronprinz-Wilhelm,

à bout de ressources, rallie Newport-News, où il sera interné.

Dans la nuit, un zeppelin jette sept bombes sur Nancy.

La classe 1916 est incorporée.

MARDI, 13 AVRIL

En Artois, guerre de mines : en Wœvre, guerre aérienne : nos avions bombardent avec succès les hangars militaires de Vigneulle et dispersent un bataillon en marche.

Sur mer, un steamer anglais est attaqué par des avions allemands : deux navires américains sont saisis par les Anglais.

L'offensive russe se poursuit victorieusement.

MERcredi, 14 AVRIL

Aux Eparges, une nouvelle contre-attaque est repoussée avec succès.

Nous progressons au bois d'Ailly et au bois de Mortmare.

Un zeppelin jette des bombes au-dessus de Baillieux.

Deux avions allemands sont descendus dans nos lignes.

Un avion français survole Smyrne.

L'Italie achève ses préparatifs.

JEUDI, 15 AVRIL

Notre artillerie lourde boulesverse les tranchées ennemies à Oulliers, près de La Boiselle.

En Artois, près de Fontaine-aux-Charmes, au bois d'Ailly, au bois Le Prétre, notre ascendant sur l'ennemi s'affirme de plus en plus.

Nous progressons en Alsace dans la direction de Schropfenhœpfl.

Au nord d'Arras, nous tenons tout l'éperon sud-est de Notre-Dame-de-Lorette.

Nos avions bombardent le grand quartier général allemand, la gare de Erbouron-en-Brigau et les bâtiments militaires d'Ostende.

Un zeppelin bombarde nuitamment la côte anglaise, où il ne cause que des dégâts insignifiants.

(La suite à demain.)

LES SPORTS

ATHLETISME

UN NOUVEAU RECORD DU MONDE

Notre confrère l'Auto donne la nouvelle suivante : Un nouveau record du monde pour piste couverte vient d'être établi par le saut à la perche, au meeting de Columbia à Portland (Oregon).

Samuel Bellah franchit 3 m. 815. Le précédent record était de 3 m. 835.

COURSE A PIED

LE PRIX DES POPULUS

Les dirigeants du S. C. M. organisent, pour dimanche prochain 9 mai, une superbe réunion qu'ils ont dénommée : Prix des Populus. Ce prix consiste en trois épreuves à disputer par le même coureur : 100 mètres, 800 mètres, lancement du poids.

Il est réservé aux jeunes gens dès depuis le 1er janvier 1907.

Afin d'encadrer dignement ce prix, les dirigeants du S. C. M. ont établi un programme hors pair, que nous publions ultérieurement.

Les engagements sont reçus au siège du S. C. M.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Le Prix Bressans organisé par la Commission d'athlétisme se disputera le dimanche 16 mai, sur le magnifique terrain de l'Olympique de Marseille, ce sera la dernière journée de cette journée du 25 avril dernier, qui obtint un si magnifique succès.

Le programme :

I. 150 mètres haies : les haies seront placées sur une hauteur de 1 m. 20.

II. 100 mètres toutes catégories.

III. Saut en hauteur avec élan.

IV. Saut en longueur avec élan.

VI. Prix Bressans : à disputer sur 1000 mètres relais, chaque coureur faisant 400 mètres.

Les engagements sont reçus 125, rue de Rome.

"Les femmes au front"

Les femmes françaises travaillent. Elles ont remplacé dans le commerce, dans les affaires, le mari, le père, le parent pauvre. Elles ont assumé les occupations, de nouveaux travaux, jusqu'ici réservés aux hommes, par suite des nécessités du moment, ont été ouvertes à l'activité des femmes et elles s'acquittent fort bien de leur nouvelle tâche.

Certaines, cependant, de tempérament délicat, n'ont pu impunément s'atteler à ces travaux d'homme, à ces travaux sans grande fatigue, depuis plusieurs années, la direction de commerces et d'affaires importants.

Les soucis, les tracasseries, ajoutés au travail physique et mental prolongé, finissent par déprimer, anéantir, appauvrir le sang, irriter le système nerveux. Les femmes n'y résistent pas, la plupart du temps, à plus forte raison les femmes jeunes et belles.

Aux vaillantes qui luttent malgré leur grande fatigue, nous recommandons l'usage des Pilules Pink, source de forces.

Les Pilules Pink donnent du sang avec chaleur, elles fournissent aux organes affaiblis tout ce qui leur est nécessaire pour retrouver l'énergie des meilleurs jours. Les Pilules Pink, source de forces, ont été recommandées par les organismes féminins, elles donnent de l'appétit, elles donnent des forces, elles réconfortent l'estomac, procurent de bonnes digestions et régularisent les fonctions de l'organe répancheur et cet air de bien-être qui fait dire : « Elle respire la santé ».

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 53, rue Ballu, Paris. Frs 3.50 la boîte. Frs 17.50 les six boîtes, franco.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Mme Requin Rosalie, à Velleron (Vaucluse), recherche son mari, Louis Requin, soldat au 91^e régiment de chasseurs alpins, 11^e compagnie, mat. 851, classe 1901, disparu le 23 septembre, à la bataille d'Ypres, près de la forêt de Chery.

Mlle Laure Bernard, bonne chez Mme Sorel, rue de Lille, 20, Valenciennes (Nord), évacuée à Valenciennes (Nord), demande des nouvelles de sa famille : M. Henri Estas, 127^e d'infanterie, Georges Estas, 127^e d'infanterie, Frédéric Brunel, chauffeur au chemin de fer du Nord.

M. et Mme Joseph Grisvard, 18, rue d'Artois, à Marseille, recherchent M. Charles-J.-B. Poisselin et sa famille, charcutier à Lourmel, près d'Arles (Ardèche), et Mme veuve Caroline Guérillon et son fils, épicière à Lourmel.

Bulletin Financier

Paris, 4 Mai. — Peu d'affaires de nouveau aujourd'hui, mais la cote se tient bien un peu partout.

Le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370. Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 1127 ; Midi, 975 ; Sud, 1280 ; Thomson-Houston, 605, après 608 ; Voitures de Paris, 1000 ; Omnibus, 490 ; Sels gemmes, 250 ; Sarcelles, 325 ; Napier, russe, 378 et 379 ; Sibirique, 670 ; Blanck ordinaire, 352 et 351 ; Rio-Tinto, 1240 ; mines cuprifères, 1370.

Sur le marché en banque, le 100 francs de la cote est en hausse de 0,25, à 100,25. Rente 1909, 65,30 ; 1910, 64,45 ; 1911, 63,50 ; Banque de France, 4540 ; actions 500 ; Nord, 1281 ; Lyon, 1090 ; Orléans, 1133 et 112